

L'idée que le Grand Nord renferme des richesses considérables n'est pas nouvelle. Ce fut d'abord l'appât du gain qui attira les premiers explorateurs venus d'Europe à la recherche d'une route maritime vers l'Asie, et aussi les commerçants de fourrures et les baleiniers qui les suivirent à la fin du siècle dernier. De même, la ruée vers l'or du Klondike en 1898 fut déclenchée par l'existence de richesses énormes; et la découverte d'or durant les années 1930 constitua la première étape de l'aménagement de Yellowknife, aujourd'hui capitale des Territoires du Nord-Ouest. A cette époque, la plupart des individus et sociétés, sachant que les occasions de profit étaient limitées et transitoires, ne firent pas d'investissement permanent, chacun essayant d'obtenir sa part de fortune avant de quitter le Nord et de retourner chez lui. Par ailleurs, les services collectifs, réduits au strict minimum, relevaient du secteur privé dans une large mesure et n'étaient qu'incidence orientés vers le développement, au sens moderne du mot. En termes économiques ce furent des périodes de brefs emballements et de rapides déclins avec peu de répercussions durables sur le développement du Grand Nord.

De 1950 à 1965, la mise en valeur du Nord canadien s'est poursuivie lentement mais de façon continue. Elle a été stimulée en grande partie par les subventions du gouvernement fédéral pour la prospection et la mise en valeur des mines et la construction de routes et de pistes d'atterrissage, ainsi que par l'inauguration d'un important programme de construction de maisons, d'écoles et d'hôpitaux pour répondre aux besoins des populations locales. Durant cette période, ces dernières abandonnèrent graduellement leur mode de vie traditionnel et nomade et formèrent plusieurs petites communautés. Dans l'ensemble, les dépenses publiques ainsi que les investissements privés destinés à favoriser l'exploration minière et pétrolière ont enregistré une augmentation sensible durant ces années et le développement économique du Nord canadien a connu un vif essor. Cependant, depuis 1965, nous assistons à une accélération remarquable du rythme de croissance économique de ces régions. La nouvelle expansion du Grand Nord, qui ne fait que commencer, diffère foncièrement des périodes précédentes. Elle est beaucoup plus systématique et repose sur des assises plus solides.

Vérité indiscutable: le Nord canadien ne fait que commencer sa marche vers une production stable et croissante. Des progrès comme ceux qui ont été réalisés depuis 1965 comportent la probabilité d'une activité future mieux assurée. Pour la première fois, on peut prévoir avec assez de certitude qu'un rythme soutenu et croissant d'investissements, d'emplois, de progrès et de développement dans plusieurs domaines à la fois animera le Grand Nord. Il ne s'agit plus de savoir "si" la chose est possible, mais "quand" elle se réalisera.

Le sursaut d'activités économiques constaté depuis 1965 est attribuable pour une bonne part aux progrès spectaculaires réalisés ces dernières années dans le domaine de la production minière, pétrolière et gazière. Douze mines importantes y fonctionnent déjà et constituent d'importantes sources de minerais pour de nombreuses sociétés canadiennes, américaines, européennes et japonaises.

La valeur totale de la production minière du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, qui n'avait jamais dépassé 40 millions de dollars avant 1965, est estimée à 200 millions pour 1970 et devrait atteindre 300 millions d'ici 1973. Depuis l'ouverture de la mine d'Anvil, au Yukon, au début de 1970, le Nord